

STAGE « TERRAINS MIXTES » DU GROUPE ILE-DE-FRANCE

Du 29/10 AU 01/11



Encadrants : Pierrick KELLER et Yoann GEORGES

Participants : Benoit DESVIGNES, Thibault DE GOURNAY et Olivier PETIT

Mixte d'automne dans le vallon du Tour (récit de Thibault)

Jeudi matin, 8h. Le réveil est dur pour les deux courageux parisiens descendus à Chamonix dans la nuit. Un réveil en douceur autour du petit déjeuner, préparé par leurs soins, leur permet d'émerger suffisamment pour décider du programme. Après une soirée entière avec Pierrick et Yoann à discuter de toutes les possibilités qui s'offrent à nous, le débat est vite clôt : nous monterons dormir au refuge d'hiver d'Albert 1^{er} dans le but de monter à l'Aiguille du Chardonnet. Oh joie ! Oh bonheur ! Dire que j'avais pu éviter la descente de la moraine en août dernier (merci l'hélico suisse*), on dirait bien que je ne pourrai pas y réchapper cette fois-ci. Le temps de boucler les sacs, de se répartir les victuailles foisonnantes pour une fois, et nous voilà partis, harnachés comme des mules. Vive l'alpinisme hivernal ! La montée dans le brouillard nous laisse le temps de méditer sur notre masochisme qui nous pousse à revenir toujours plus chargé à chaque fois. A moins qu'il ne s'agisse d'un syndrome d'Alzheimer collectif ! Une fois arrivés, nous découvrons le palace qui nous accueillera pendant ces quelques jours : poêle au bois, électricité et même des toilettes à l'intérieur. Nous ne sommes pas au Majestic** mais on n'en pas loin !



Vue depuis la terrasse du refuge sur l'arête de la Table (objectif du vendredi, à gauche) et sur l'aiguille du Chardonnet (objectif du samedi, à droite) et un glacier du Tour très crevassé

Après un réveil à 5h aux allures de grasse matinée, nous entamons l'approche de l'arête de la Table, qui nous mènera à l'aiguille du Tour. Vu la quantité de neige que nous brassons, les raquettes ne sont pas de trop. Si on oublie les deux suisses trop contents de pouvoir profiter de notre trace, nous sommes seuls pour apprécier la splendeur automnale de la montagne et de son blanc manteau. Blanc manteau qui nous posera quelques soucis pendant l'ascension de l'arête, puisque progresser et se protéger dans cette neige inconsistante n'est jamais très difficile techniquement, mais demande une bonne caisse physique et épuise le mental. Après un rétablissement "façon piscine" sur la Table tant convoitée, nous terminons l'ascension avec une arête très aérienne en bon granite chamoniard qui nous mène au sommet.



*Une rencontre fortuite entre mon pied et un bloc de granite m'ayant valu une redescende en hélico

**Magnifique palace de Chamonix servant aux réceptions chics et fastueuses



Un bouchon de parisiens sur l'arête sommitale de l'Aiguille du Tour avec en arrière-plan de gauche à droite : le Chardonnet, l'Aiguille Verte et le Mont-Blanc

La redescente au refuge est encore une fois l'occasion de brasser dans la poudre, nous faisant regretter les skis. Toute cette neige nous incite également à revoir le programme du lendemain. Avec 40 cm de neige, un glacier fortement crevassé, et une équipe fatiguée, partir faire une goulotte au Chardonnet nous semble trop ambitieux et surtout trop dangereux. La décision est donc prise de redescendre en vallée et d'arrêter le stage ici. Pour se consoler de notre déception (très vite oubliée vu la fatigue générale), nous nous préparons un festin pantagruélique qui peut se résumer à : « tout ce qui disparaît maintenant ne sera pas à porter à la descente ».



Pierrick et Yoann au sommet (à gauche) et Olivier et Benoît dans la descente de l'Aiguille du Tour

Fin du weekend non encadré pour Olivier et Benoît (récit de Benoît)

Dimanche matin, nous arrivons 30 minutes en avance devant un téléFérique (et oui, regarder attentivement l'orthographe du mot sur le devant de la gare de départ) vide de toute âme humaine. Commence alors un intense débat métaphysique : la veille, la benne avait fermé à 14h à cause du vent et au vue des prévisions, cela pourrait être le cas ce dimanche qui n'était autre que le dernier jour d'ouverture de la saison. Vous l'aurez compris, monter à l'aguille ce matin-là pouvait signifier rentrer à Chamonix à pied via la mer de glace... Nous décidons finalement de monter dans la benne qui s'était rempli entre temps (c'était bien la peine de se lever aussi tôt...). Nous commençons donc l'approche de la Chéré derrière 4 cordées. Nous abandonnons donc rapidement notre plan A au profit de l'arête des Cosmiques, ce qui nous permis d'être de retour à Chamonix à 13h et dans les embouteillages Parisien à 20h...

Un grand merci à la FFCAM, au CRIF et au CAF d'Ile-de-France pour nous permettre d'organiser ces stages, et au gîte CAF de l'Eychauda pour les raquettes, plus qu'utiles ! Merci également à Pierrick et Yoann pour l'encadrement !